

SUITE EN PAGE 10

A TRAVERS L'AFRIQUE ET LE MONDE A TRAVERS L'AFRIQUE ET LE MONDE

LES SESSONS DU CONSEIL DE L'ENTENTE DE L'AFRIQUE ET LE MONDE

(SUITE DE LA PAGE 1)

Tout en demeurant fidèle à ses plus anciennes amitiés la Côte d'Ivoire en a, depuis sept ans, acquis de nouvelles. Nous saluons comme le signe de notre bonne santé politique et économique les liens étroits ainsi établis et nous faisons le vœu que les démarches de coopération technique, culturelle, économique et financière s'amplifient dans l'incertitude légitime de toutes les parties causées par les événements. Nous pouvons nous féliciter des résultats hautement significatifs obtenus par la coopération bilatérale et multilatérale.

L'Organisation des Nations Unies, cet indispensable lieu de rencontre qui permet à une jeune Nation comme la nôtre de faire entendre sa voix dans le concert mondial, nous apporte l'appui combien apprécié de ses institutions spécialisées. De son côté, la Communauté Economique Européenne dont le fonds de développement participe largement à l'immense tâche de notre modernisation, nous offre un partenaire privilégié, tant par l'ampleur de son aide que par l'adaptation de ses méthodes et de ses procédures à la solution de nos problèmes.

Certes, cela ne signifie pas que rien ne vienne assombrir celle qui nous sépare, je ne le cache pas et j'y reviens d'un instant.

Dans le domaine des relations bilatérales, la Côte d'Ivoire peut s'enorgueillir de rencontrer compréhensions et assistance tant auprès de la France, qui se tient au premier rang des pays qui nous aident, qu'auprès de la République Fédérale d'Allemagne, où je viens d'accomplir un inoubliable voyage, prétexte à des liens encore plus étroits et qu'auprès de nos amis des sociétés de la Communauté Economique Européenne.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

Dans le même temps des bâtiments à destination sociale ou industrielle surgissent à Bouaké, qui justifie chaque jour davantage son rang de seconde métropole du pays.

L'effort routier se poursuit, le chemin de fer se rénove, le port s'étend et diversifie son infrastructure, l'équipement des postes et télécommunications se multiplie et se modernise, la Radio et la télévision accomplissent des progrès techniques remarquables. Nous nous efforçons de remplir leur mission d'information, de culture et de divertissement, la Santé Publique et l'Education Nationale, objets permanents de nos soins et de nos efforts, croissent leurs implantations et modernisent leurs installations. Le Sud-Ouest du pays, qui suscitait naguère espoirs d'ores et déjà l'objet de multiples projections et études, auxquelles succéderont sans tarder des réalisations tangibles.

Les dernières réunions des 22 et 23 mai ont permis aux chefs d'Etat du Conseil de l'Entente d'examiner un certain nombre de problèmes relatifs au développement de leurs pays respectifs. Ils ont également examiné et adopté les rapports d'activité du fonds d'entraide et de garantie. La France vient d'octroyer à ce fonds commun une subvention de 100 millions de francs, destinée à accélérer l'intervention de cette organisation. La dernière réunion avait également étudié les questions d'application de l'accord sur le commerce et l'industrie et adopté le protocole commun des chefs d'Etat.

Les déclarations des différents Présidents à leur arrivée insistent sur l'importance de la présente rencontre au cours de laquelle ils ont fait le point des principaux événements qui ont marqué tant la vie internationale que celle de l'actualité internationale.

C'est d'abord au Président Hamani Diori d'indiquer à la presse que depuis leur dernière réunion, le 10 mai dernier, il s'est passé beaucoup d'événements dans le monde qui méritent d'être mentionnés.

Compte tenu de ce que nous avons déjà réalisé, aussi bien par nous-mêmes que grâce aux apports extérieurs tant publics que privés, nous nous sommes efforcés d'aller à un optimisme sans réserve. Ce serait faire preuve d'une bien coupable naïveté que de penser que nous n'avons pas encore atteint l'objectif que nous nous sommes fixé.

L'ordre politique, chaque jour ou presque, nous apporte l'écho desolant des événements de la République Fédérale d'Allemagne, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

Mais, disais-je, sans renier les vœux de la Côte d'Ivoire aspirant à s'enrichir de nouveaux amis, il est bon que nous concrétisons les promesses contenues dans les rapports liés récemment avec l'Union Soviétique.

La Côte d'Ivoire souhaite sincèrement que dans cette pacifique compétition pour le développement, elle ne soit en retard. Elle accueille avec joie et avec confiance les rapports amicaux des uns et des autres. Elle les accueille comme elle l'a fait jusqu'ici, avec reconnaissance, en attendant le jour où, elle-même, elle aura son tour, faire face par elle-même aux besoins de son propre développement, en apportant, de ce fait, une contribution accrue à la prospérité générale.

Je n'aurais guère d'oublier la grande République amie d'Outre-Atlantique, les Etats-Unis d'Amérique, qui, malgré leurs immenses responsabilités, nous apportent maintes preuves de leur compréhension de nos problèmes.

Que les nombreux pays amis qui contribuent à l'efficacité de notre développement harmonieux de notre pays, et ce dans des domaines si plus divers, m'excusent de ne point les citer tous tout également droit à notre reconnaissance.

entre nos pays, pour l'affirmation de l'originalité et de la personnalité de cette Organisation Communautaire Africaine et Malgache. Je suis très heureux en tant que Président en exercice de voir le magnifique résultat auquel nos ministres vont aboutir.

Le Président Lamizana, après avoir adressé ses félicitations au Président Houphouët-Boigny, a son gouvernement, son peuple, a fait également état de l'importance de la présente réunion au cours de laquelle les problèmes intéressant les pays respectifs seront traités dans un sens objectif et réaliste.

Quant au Général Christophe Segol, qui doit se rendre en visite officielle en France au mois de novembre, il a exprimé sa joie de prendre contact avec la population ivoirienne et ses partenaires de l'Entente pour débattre des questions importantes.

Enfin le Président Eyadéma a déclaré que ne connaissant pas encore l'ordre du jour, il n'a pas de suggestions à faire.

La réunion au sommet, celle groupant les chefs d'Etat, a pris fin tard dans l'après-midi d'hier. On pense, dans les milieux officiels de la capitale, qu'une autre réunion, élargie aux experts des cinq pays liés ce matin.

Un communiqué final pourrait être immédiatement publié.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

Le Président Lamizana répond aux questions des journalistes.

LA CRISE NIGÉRIANE

RADIO-ENUGU : « Deux cents soldats nigériens ont été tués et huit bateaux coulés dimanche au cours d'une attaque »

COTONOU (AFP/REUTERS) — Deux cents soldats nigériens ont été tués et huit bateaux coulés dimanche au cours d'une attaque dirigée par les forces armées fédérales de la République fédérale du Nigeria.

Les observateurs à Cotonou se demandent s'il s'agit d'un ballon d'essai pour connaître les réactions du Lieutenant-Colonel Omeje Ojukwu et du gouvernement du Biafra ou bien de l'expression d'un désir de voir les combats actuels qui ont commencé le 6 juillet prendre fin.

Pour certains journaux nigériens, l'idée d'une trêve est concevable dans l'éventualité d'une acceptation par Ojukwu de conditions imposées par le gouvernement fédéral. Les événements à plusieurs reprises, commenté notamment l'annulation officielle de l'acte du 30 mai 1967 proclamant l'indépendance de la République du Biafra, la démission de l'autorité du gouvernement fédéral sur le Biafra, l'acceptation de la division du Nigeria en 12 Etats décidée le 28 mai dernier par Lagos avec comme corollaire l'installation immédiate d'une nouvelle administration militaire dans l'est-département de la République du Biafra.

Un accord de cessez-le-feu, équivalent à un suicide politique pour le Lieutenant-Colonel Ojukwu et l'ont vu pour les raisons qui pourraient l'inciter à y souscrire.

Alors que le conflit armé vient d'être interrompu, le cinquième jour de la guerre, le point de s'effondrer militairement, la détermination des belligères de combattre l'ennemi nigérian a jusqu'à la victoire finale pour assurer la survie du pays ne semble pas faiblir.

Pour les dirigeants biaoïens, l'état actuel des choses, la seule issue possible est la victoire militaire. Ils ont vu pour les raisons qui pourraient l'inciter à y souscrire.

Alors que le conflit armé vient d'être interrompu, le cinquième jour de la guerre, le point de s'effondrer militairement, la détermination des belligères de combattre l'ennemi nigérian a jusqu'à la victoire finale pour assurer la survie du pays ne semble pas faiblir.

Pour les dirigeants biaoïens, l'état actuel des choses, la seule issue possible est la victoire militaire. Ils ont vu pour les raisons qui pourraient l'inciter à y souscrire.

Alors que le conflit armé vient d'être interrompu, le cinquième jour de la guerre, le point de s'effondrer militairement, la détermination des belligères de combattre l'ennemi nigérian a jusqu'à la victoire finale pour assurer la survie du pays ne semble pas faiblir.

Pour les dirigeants biaoïens, l'état actuel des choses, la seule issue possible est la victoire militaire. Ils ont vu pour les raisons qui pourraient l'inciter à y souscrire.

Alors que le conflit armé vient d'être interrompu, le cinquième jour de la guerre, le point de s'effondrer militairement, la détermination des belligères de combattre l'ennemi nigérian a jusqu'à la victoire finale pour assurer la survie du pays ne semble pas faiblir.

Pour les dirigeants biaoïens, l'état actuel des choses, la seule issue possible est la victoire militaire. Ils ont vu pour les raisons qui pourraient l'inciter à y souscrire.

Alors que le conflit armé vient d'être interrompu, le cinquième jour de la guerre, le point de s'effondrer militairement, la détermination des belligères de combattre l'ennemi nigérian a jusqu'à la victoire finale pour assurer la survie du pays ne semble pas faiblir.

Pour les dirigeants biaoïens, l'état actuel des choses, la seule issue possible est la victoire militaire. Ils ont vu pour les raisons qui pourraient l'inciter à y souscrire.

Alors que le conflit armé vient d'être interrompu, le cinquième jour de la guerre, le point de s'effondrer militairement, la détermination des belligères de combattre l'ennemi nigérian a jusqu'à la victoire finale pour assurer la survie du pays ne semble pas faiblir.

Pour les dirigeants biaoïens, l'état actuel des choses, la seule issue possible est la victoire militaire. Ils ont vu pour les raisons qui pourraient l'inciter à y souscrire.

Alors que le conflit armé vient d'être interrompu, le cinquième jour de la guerre, le point de s'effondrer militairement, la détermination des belligères de combattre l'ennemi nigérian a jusqu'à la victoire finale pour assurer la survie du pays ne semble pas faiblir.

COUPS D'OEIL

MADAGASCAR : Mao est interdit à la Grande Ile

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de la République, le Général Ratsiraha.

Un arrêté gouvernemental publié au journal officiel de la République Malgache de samedi interdit à Madagascar « l'entrée, la circulation, la distribution, la vente ou la possession de tout ouvrage ou publication imprimée ou manuscrite traitant de la politique communiste de la Chine Populaire et de la République de Chine ». L'arrêté est signé par le Président de